



DOSSIER 14

Sans solution : existent-ils ?

5

ACTUALITÉS

Jacques BreLOT
passe le témoin

6

VIE DES ÉTABLISSEMENTS

Sensibilisation des
agents de Police
du territoire

11

VIE ASSOCIATIVE

Des jeunes en stage
à la Mascotte



EDITO

Mai 2023. La France gronde, nos cœurs saignent.



Jacques Brelot
Président

Saigne d'abord le cœur du papa, qui a fait de sa vie un combat. Personne n'est préparé à ça ! Il faut profondément croire en l'Autre pour que la détresse personnelle se transforme en formidable source d'énergie mise au service de la collectivité. Le papa, devenu Président il y a près de 25 ans, ne peut se résoudre qu'après tant de soirées, de réunions, d'heures passées, de sollicitations incessantes et de projets portés, d'autres parents vivent encore aujourd'hui ce que lui et sa famille ont vécu : la crainte d'un avenir indigne de notre pays pour leur enfant.

Le cœur du professionnel aussi, qui chaque jour mesure l'écart entre la mission de service public pour laquelle il s'est engagé et la réalité des politiques publiques. Il semble vain parfois de trouver un sens à l'action entre les engagements non tenus, les jeux de pouvoir, les enjeux de communication, les procès d'intention, les impératifs économiques et surtout le développement anarchique de « réponses » pensées sans concertation au détour de couloirs ministériels par des têtes trop pleines qui ne conçoivent la « vraie vie » qu'à travers outils statistiques, données numériques et certitudes.



Thomas Delreux
Directeur
Général

Il n'est pas acceptable qu'en 2023, nos cœurs saignent à la lecture des témoignages de familles dévastées par l'absence ou la crainte de rupture d'accompagnement pour leur proche.

L'absence de moyens permettant de répondre aux décisions d'orientation prononcées par la Commission des Droits pour l'Autonomie des Personnes Handicapées est un non-sens administratif.

« L'inscription sur liste d'attente » est un non-sens pour la vie des enfants, des personnes et des familles.

Nous aurions pourtant tant aimé que ce dernier éditto signé conjointement soit uniquement porteur d'espoirs, de joies et de satisfactions. Car il y a bien des raisons de se réjouir quand on constate au quotidien la qualité du service rendu par des équipes de professionnels engagés autour d'un projet associatif porteur de sens et de valeurs. Notre force réside dans la place que nous accordons à la participation et l'autodétermination des personnes vivant avec un handicap. Nous leur faisons confiance. Elles ne cessent de nous surprendre et de repousser leurs limites dans une société de plus en plus prête à les accepter.

L'engagement de nos bénévoles est aussi un atout majeur. Il témoigne de la solidarité d'un territoire ouvrier qui jamais n'a été épargné. L'Apeï de Lens et environs y bénéficie d'une solide réputation, que ce soit dans la population, au sein du secteur médico-social ou auprès de nos partenaires. Nous n'oublions jamais toutes ces bonnes choses.

Mais la colère est forte. Elle est légitime. La France gronde. L'Etat Français qui ne satisfait pas à ses obligations, mérite d'être dénoncé et condamné.

Restons solidaires, gardons nos valeurs pour poursuivre un combat engagé par des familles voilà plus de 60 ans pour que nos enfants aient une vie digne et que les parents ne soient plus engagés dans un parcours du combattant toute leur vie.

UNE ORGANISATION PAR PÔLES



PÔLE ASSOCIATIF



PÔLE MÉDICALISÉ



PÔLE ENFANCE



PÔLE TRAVAIL



**PÔLE ACCOMPAGNEMENT
VERS UNE VIE EN AUTONOMIE**



**PÔLE HABITAT
ET VIE SOCIALE**

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉS

Une journée pour célébrer les femmes.....	4
3 questions à Frédérick Frackowiak, nouveau directeur du Pôle Enfance.....	4
Jacques BreLOT passe le témoin	5
Un nouveau site internet pour le Pôle Travail !.....	5

6 VIE DES ÉTABLISSEMENTS

Sensibilisation des agents de police du territoire.....	6
Zoom sur l'inclusion numérique au SAMO.....	6
Des questions sur le déménagement du Foyer les Horizons	6
Une sensibilisation au handicap.....	7
Une semaine olympique et paralympique.....	7
Cérémonie des remises des certifications et des médailles du travail	8
Visite C.S.S.C.T au Pôle Travail	8
La Marelle commence le printemps en pleine forme !	9
Retour sur le Fest'Inc	10
Des maraudes pour les sans-abris.....	10
Une exposition sur les femmes.....	10

11 VIE ASSOCIATIVE

Des jeunes en stage à la Mascotte.....	11
Les vacances des DLCA	11
La cérémonie de parrainage de Patrick et Emilie.....	12
La rencontre trimestrielle des retraités d'ESAT.....	12
Retour en images sur le loto de « Nous Aussi ».....	13
Rencontre et échanges entre aidants grâce à « l'entracte».....	13

14 DOSSIER

Sans solution : existent-ils ?

21 À DÉCOUVRIR

22 AGENDA

23 LA PRESSE PARLE DE NOUS

23 HOMMAGES

DIRECTEUR DE LA PUBLICATION

Jacques BRELOT

CHARGÉE DE LA PUBLICATION

Margaux Parmentier

ONT COLLABORÉ À CE NUMÉRO

Augustine Barrois
Angélique Boulanger
Laurence Courcelles
Lucie Delattre
Thomas Delreux
Pierre-Yves Dujardin
Pauline Glebioski
Nadine Lancel
Michèle Leblond
Sandrine Leclercq
Laura Navas-Guerrero
Sandrine Perard
Sandrine Leclercq
Julie Scrite
Cindy Souchon
Emmanuelle Trouiller

Crédits photos :

Apei de Lens et environs, freepik,
Pixabay, Unapei, François Richir.

Ce bulletin est la publication de l'Apei
de Lens et environs. Affiliée à l'Unapei.

Numéro tiré à 1600 exemplaires.
ISSN 2729-594X.
Imprimerie de la Centrale Lens.



@Apei_Lens

www.apei-lens.org

Suivez nous sur  

**INSCRIVEZ-VOUS
À NOTRE NEWSLETTER !**

UNE JOURNÉE POUR CÉLÉBRER LES FEMMES

L'Apei de Lens et environs souhaite remercier toutes les personnes présentes lors de la superbe journée du 11 mars organisée par le Pôle Habitat et Vie Sociale avec le vide dressing « Femme d'aujourd'hui, Femme de demain », organisé dans le cadre de la journée internationale des droits des femmes.

Les exposants ont reçu la visite de nombreux visiteurs à la salle des fêtes de Grenay et les animations étaient diversifiées : ventes de vêtements et d'accessoires, atelier scrap booking, massages, ventes de cases, stand crêpes, peinture de #ruevoltaire...

Cette journée était organisée au profit du service associatif la Mascotte et a permis de récolter **761,60€** !



La journée s'est clôturée par une soirée carnaval où chacun a pu dévoiler sa créativité au travers de déguisements en tous genres !

3 QUESTIONS À FRÉDÉRIK FRACKOWIAK, NOUVEAU DIRECTEUR DU PÔLE ENFANCE



Bonjour Frédéric, pourriez-vous nous en dire un peu plus sur votre parcours ?

« Je suis arrivée au Pôle Enfance de l'Apei de Lens et environs en 1985 en pré-stage pour devenir éducateur spécialisé. Après ma formation à l'IRTS et un poste de coordinateur à l'IME de Monchy-Le-Preux, je suis revenu à l'IME Léonce Malécot en tant qu'éducateur spécialisé. En 2005, j'ai effectué un remplacement en intérim au Foyer d'Accueil Médicalisé la Marelle et je suis officiellement devenu chef de service dans cet établissement à la fin de l'année 2006. Je suis resté 17 ans à la Marelle, et me voilà de retour au Pôle Enfance en tant que directeur depuis le début de l'année 2023 ! »

Pourquoi souhaitiez-vous rejoindre le Pôle Enfance ?

« Ces 17 années à la Marelle ont été exceptionnelles et très formatrices. Mais en découvrant l'annonce pour le poste de Directeur du Pôle Enfance, j'ai réalisé que j'avais envie d'y mettre à profit tout ce que j'ai pu apprendre à la Marelle. Je suis de retour dans un établissement que j'ai connu et je sais que les équipes sont motivées. Nous allons travailler tous ensemble sur de beaux projets. »

Comment se passe votre intégration au sein de ce pôle ?

« J'ai été très bien accueilli par toutes les équipes. Tous les professionnels ont fait preuve d'authenticité et m'ont exprimé leurs besoins, notamment celui de travailler ensemble. Nous sommes en train d'établir une relation de confiance pour mieux travailler par la suite sur des projets transversaux au sein du pôle. Notre priorité, c'est de répondre le mieux possible aux besoins des jeunes et de les accompagner dans leur projet, tout en ouvrant encore plus notre pôle aux familles qui sont des partenaires indispensables au bon accompagnement de leurs enfants. Et pour cela, de belles choses sont à venir. Un tout nouveau rythme, des projets entre les différentes sections, le développement des partenariats... Nous devons apprendre à fonctionner comme un véritable dispositif ! »

JACQUES BRELOT PASSE LE TÉMOIN



Après 24 années de présidence à l'Apei de Lens et environs, Jacques Brelot passera officiellement le témoin au Conseil d'Administration du 12 juin 2023.

Depuis la naissance de sa fille Ludivine, âgée aujourd'hui de 41 ans, Jacques Brelot n'a eu de cesse de défendre les droits des personnes vivant avec un handicap, en veillant à ce que chacune d'entre elles puisse profiter d'une solution d'accompagnement adaptée dans une société la plus inclusive possible. « *J'ai été le président de l'Apei de Lens et environs pendant 24 ans, mais je suis avant tout un parent* », explique-t-il. « *Quand on sait que notre enfant aura besoin d'un accompagnement adapté toute sa vie et que ce ne sera pas toujours facile, on a envie de s'engager. J'ai tout de suite perçu que le dévouement des parents était très fort dans cette association, qu'elle était animée de valeurs fortes et que l'on pouvait faire avancer les choses grâce à l'esprit de travail en commun avec*

les professionnels et les personnes accompagnées, chacun à sa place. »

Le mouvement parental est pour lui le socle d'une qualité d'accompagnement dans notre environnement souvent perturbé. Il faut sans cesse être en vigilance et force de proposition dans les politiques publiques.

Durant toutes ces années, Jacques Brelot a été actif dans le mouvement parental tant au niveau départemental, régional que national. « *C'était un challenge de tous les jours : j'ai appris à concilier ma vie professionnelle, ma vie de famille et la présidence de l'association. Il faut trouver le bon équilibre* », explique-t-il.

La succession de Jacques Brelot se prépare depuis près de deux ans. « *Aujourd'hui, je passe le témoin car je sais que la succession est prête. Je voulais partir en étant sûr que la gouvernance parentale continue et que les valeurs que nous transmettons depuis toutes ces années continueront à être véhiculées. Nous devons garder une association forte et soudée, car le mouvement parental est une richesse et une sécurité pour les personnes qui vivent avec un handicap.* »

UN NOUVEAU SITE INTERNET POUR LE PÔLE TRAVAIL !

Notre association est fière de vous annoncer la mise en ligne d'un nouveau site internet dédié aux activités commerciales de notre Pôle Travail.

Sur ce site internet, vous retrouverez : une présentation de l'ESAT et de l'EA, la présentation de toutes les activités commerciales, des renseignements sur les avantages que vous aurez en travaillant avec le Pôle Travail de l'Apei de Lens, une page dédiée au recrutement... mais également une page dédiée à la demande de contact, renseignement et un formulaire pour demander un devis.

Vous souhaitez en savoir plus ?

Scannez le QR Code ci-dessous pour accéder au site internet, ou rendez-vous à l'adresse : poletravail-schaffnerlens.fr





SENSIBILISATION DES AGENTS DE POLICE DU TERRITOIRE

A la demande de Monsieur Jublin, commissaire de police à AVION, 70 agents de police des communautés d'agglomération de Lens, Liévin et Hénin-Carvin ont été sensibilisés aux handicaps invisibles.

Portées et animées conjointement par les professionnels du SAMO et du SAMSAH Relais TSA, les sensibilisations proposées avaient pour objectif d'informer sur les spécificités et les besoins des personnes concernées afin de faciliter la communication et l'accueil des personnes vivant avec un handicap invisible.

Les nombreux échanges ont permis de répondre aux interrogations des fonctionnaires de police en lien avec les situations qu'ils rencontrent dans leur quotidien.



ZOOM SUR L'INCLUSION NUMÉRIQUE AU SAMO

Grâce au travail effectué par les professionnels du SAMO, plusieurs personnes accompagnées par le service ont pu intégrer des ateliers numériques en fonction de leurs compétences au sein du PIMMS et de l'APSA de Lens en partenariat avec Emmaüs Connect.

Les personnes accompagnées ont pu y apprendre, entre autre, à manipuler la souris, le clavier, à réaliser des recherches sur internet et à gagner en autonomie.

Les professionnels travaillent déjà sur les prochaines actions à mener dont une sensibilisation aux dangers du numérique et le développement de nouveaux ateliers avec le soutien du PRINT (Pôle Ressources Inclusion Numérique pour Tous) porté par l'URIOPSS.

DES QUESTIONS SUR LE DÉMÉNAGEMENT DU FOYER LES HORIZONS

Vous n'êtes pas sans savoir que le futur établissement pour le dispositif habitat avance à grand pas. Il est fort probable que le Foyer d'Hébergement déménage en tout début d'année 2024 ! Afin de répondre aux nombreuses questions des habitants, les équipes ont mis à disposition une boîte à questions dans le bureau d'accueil. Jean-Luc Deleforge a pris le temps de leur répondre lors de la réunion « bien vivre ensemble » du jeudi 13 avril.



UNE SENSIBILISATION AU HANDICAP

Cette année encore, les jeunes et les enseignants du collège Pierre Brossolette de Noyelles-sous-Lens ont été sensibilisés aux différents handicaps : moteur, visuel, mais aussi les Troubles du Spectre Autistique. Toute la semaine, l'établissement, accompagné par le SESSAD, a mis en place des ateliers de sensibilisation et découverte des différents handicaps par le biais de mises en situation.

Une belle aventure pour Noa, un adolescent de 3ème porteur de troubles du spectre de l'autisme accompagné par le SESSAD. Il a pu animer durant une demi-journée des classes autour du dessin et a également pris le rôle de l'enseignant.

Cette fois encore, cette expérience confirme le besoin de sensibiliser en per-

manence les jeunes et les adultes afin de mieux se comprendre. La transversalité et l'inclusion sont bénéfiques, si elles sont bien vécues par les jeunes et le corps enseignant. Le but est de travailler ensemble pour un projet commun qui est le bien être, le respect des besoins des jeunes et surtout : la tolérance.



UNE SEMAINE OLYMPIQUE ET PARALYMPIQUE



Le service des sports de la ville de Douvrin, en partenariat avec l'I.M.E. Malécot, a proposé en avril des ateliers afin de sensibiliser les enfants des écoles au handicap et à la pratique du sport.

Le lundi, les psychomotriciennes et un jeune de l'I.M.E. ont proposé une sensibilisation au métier de psychomotricien aux enfants des écoles primaires Marie Curie et François Villon. Trois ateliers ont été proposés sur le thème « Prends mon handicap ».

Les enfants ont pu expérimenter les difficultés vécues par les enfants vivant avec un handicap moteur et/ou sensoriel, pour mieux comprendre sa réalité et pour aborder la démarche d'inclusion.



Le mardi après-midi, l'IME a proposé une sensibilisation au Makaton aux élèves de CE1/CE2. Ilyes et Lucas ont participé de manière inclusive aux ateliers avec l'ensemble des enfants. Ce fut un bon moment d'échanges, de bienveillance et de tolérance...

Et vendredi, ils ont été conviés à l'organisation et la participation d'une journée sport et handicap. Six jeunes de l'I.M.E. ont participé aux différents ateliers sportifs : basket fauteuil, cécifoot, boccia... avec des classes d'écoles de la ville de Douvrin. Une journée une nouvelle fois riche en partages et appréciée de tous !



CÉRÉMONIE DES REMISES DES CERTIFICATIONS ET DES MÉDAILLES DU TRAVAIL



C'est le 18 janvier 2023 que s'est déroulée la cérémonie des remises des Certifications et Médailles du Travail à la salle Jean-Nothain de Lens. C'est avec enthousiasme et fierté que 93 travailleuses et travailleurs se sont vus remettre 202 certifications. Félicitations encore pour toutes ces compétences acquises et bravo aux professionnels qui les accompagnent régulièrement ! A la suite de cette première partie de matinée, 35 récipiendaires ont été mis à l'hon-

neur : 34 personnes ont été récompensées des vingt, trente, trente-cinq, voire quarante années de travail pour les plus anciens, en recevant leur médaille du travail.

Encore toutes nos félicitations ! Cette belle manifestation s'est clôturée par un cocktail déjeunatoire et un après-midi festif et dansant, très appréciés après ces longs mois de crise sanitaire !

VISITE C.S.S.C.T AU PÔLE TRAVAIL

Le 1er mars 2023, la Commission Santé, Sécurité et Conditions de Travail a effectué une visite réglementaire du Pôle Travail, et plus particulièrement du site de Loison sous-Lens. L'atelier métallurgie dans sa globalité, le parc machines, les annexes... ont été rigoureusement inspectés.

A l'issue de cette visite et de riches échanges, la commission s'est réunie pour effectuer une synthèse. Avec quelques pistes d'amélioration à poursuivre, le Pôle Travail a été félicité pour son organisation et son fonctionnement, notamment en ce qui concerne la prévention des risques liés à la sécurité. Prévenir les risques en milieu professionnel, veiller à la protection de la

santé, veiller à l'amélioration du cadre et des conditions de travail, sont l'affaire de tous et demande à chacun une implication régulière.

Bravo et merci à l'équipe métallurgie du Pôle travail !





LA MARELLE COMMENCE LE PRINTEMPS EN PLEINE FORME !

Tous les habitants de la Marelle ont participé avec joie aux activités et festivités des derniers mois.

L'équipe des «Full Power» a repris le championnat sous les applaudissements des supporters.

D'autres personnes sont parties quelques jours à Center-Parc pour profiter de quelques jours de vacances et se changer les idées.

En avril, tout le monde a participé à un carnaval sur le thème de Disney.

Pour préparer le carnaval, des décorations ont été installées dans les lieux de vie et un blind-test a été organisé.

Le film Blanche Neige et les 7 nains a été projeté dans la salle du Forum.

Le jour du carnaval, tout le monde a porté son plus beau costume.

Merci à Mickey et Minnie pour leur visite surprise !





RETOUR SUR LE FEST'INC

Cette année, les personnes accompagnées par le Pôle Habitat et Vie Sociale ont participé avec tous les partenaires du territoire à l'organisation du festival inclusif.

Pendant deux jours, ils ont présenté et animé deux stands.

Le premier stand était sur les outils numériques, avec des démonstrations de création de badge, de l'utilisation de l'impression 3D, le crayon 3D numérique... et le second, tenu par la commission Facile à lire et à comprendre, montrait la méthode FALC et présentait leurs différents travaux réalisés et ceux en cours. Tout le monde fut ravi de cette expérience d'animateur. Vivement le prochain festival !



DES MARAUDES POUR LES SANS-ABRIS

Pour la troisième fois, le SAJ a organisé une nouvelle maraude sur Lens.

Des kits alimentaires avec sandwiches et boissons ont été préparés, auxquels ont été ajoutés quelques surplus de l'épicerie solidaire partenaire. Les achats sont financés par des actions de vente que les personnes accompagnées mènent durant l'année, comme une vente de cookies par exemple.

Le SAJ prépare également des kits d'hygiène, avec les dons des familles qui sont sollicitées. En soirée, accompagnés par l'association « des maraudes pour réchauffer les cœurs », professionnels et personnes accompagnées arpentent les rues de Lens et vont à la rencontre

des sans-abris. Ils leur distribuent les kits et une soupe chaude.

Une petite discussion, des sourires partagés plus tard et tout le monde continue son chemin empli de joie.



UNE EXPOSITION SUR LES FEMMES

À l'occasion de la journée internationale des droits des femmes fêtée le 8 mars, Céline, Stéphanie et Dany, journalistes du Glycinew's, accompagnées de professionnels ont réalisé une exposition « Femmes de combats, Combats de femmes ».

Elles ont exprimé leur créativité à travers différents supports. L'exposition retrace les parcours inspirants de femmes pionnières, l'actualité des combats qui restent encore à mener. Elles ont présenté les femmes élues au conseil municipal de Grenay et rendu hommage à Madame Pot, fondatrice de l'Apei de Lens et en-

viron. Elles ont partagé leurs expériences et montré qu'en tant que femmes vivant avec un handicap, elles étaient des citoyennes avant tout !





DES JEUNES EN STAGE À LA MASCOTTE

Depuis 2022, la Mascotte reçoit des jeunes accueillis en IME pour des stages d'une à deux journées par semaine. Ils découvrent en douceur le monde des adultes et cela leur permet d'expérimenter et de gagner en confiance.

Actuellement, quatre jeunes de l'IME de Bouvigny viennent régulièrement à la Mascotte. Ils participent à l'élaboration du repas : préparation le matin et l'après-midi ils discutent, proposent et votent le menu suivant et répartissent également les tâches de la semaine suivante. Ils sont amenés à participer à des activités manuelles et font aussi du bénévolat au Secours Populaire deux fois par semaine.

En 2023, des stages avec l'IME Léonce Malécot et l'IME La Vicoignette devraient être mis en place progressivement.

LES VACANCES DES DLCA

Déguisements, activités créatives et dégustation de crêpes... Retour en images sur la semaine de vacances de février du service « Des Loisirs Comme les Autres » !



LA CÉRÉMONIE DE PARRAINAGE DE PATRICK ET ÉMILIE



Ce vendredi 10 Février, de nombreuses personnes ont pu assister à la cérémonie de parrainage entre Emilie et Patrick. De nombreux amis étaient présents, mais aussi des filleuls, parrains et marraines.

Un grand merci à Christian Champire, Maire de Grenay et Thomas Delreux, Direc-

teur Général de l'Apei de Lens et environs pour leur présence. L'objectif de cette belle cérémonie ? Mettre en avant un lien unique qui unit deux personnes au sein de notre association. Le lien de parrainage est une réponse à l'isolement social, au besoin de repère, de soutien et d'entraide.

Ce fut également l'occasion pour les membres de la commission parrainage de mettre à l'honneur Arlette Drolo, membre de la commission pendant plus de 11 ans, ayant participé dès le

début du projet en 2010 aux grandes étapes du parrainage et aux nombreux travaux. Jean Louis Herault, ancien membre du conseil d'administration fut également mis à l'honneur lors de cette cérémonie. Convaincu par le projet, il a mis toutes ses compétences et sa passion du cinéma dans la réalisation des films sur le parrainage à l'Apei de Lens et environs.

Pour rappel, la commission parrainage a été créée en 2010 dans le but de mettre en relation des personnes vivant avec un handicap avec des familles, amis ou professionnels de l'association, afin de créer une relation de parrainage.

LA RENCONTRE TRIMESTRIELLE DES RETRAITÉS D'ESAT



Mardi 21 mars, nos retraités d'ESAT se sont retrouvés pour une toute nouvelle rencontre trimestrielle. Toutes les personnes présentes ont profité d'un moment convivial et chaleureux, et ont même assisté à un spectacle de

danse ! Un grand merci aux professionnels et bénévoles ayant organisé et préparé cet événement.

En effet, les retraités d'ESAT prennent beaucoup de plaisir à se retrouver lors des rencontres trimestrielles. Ces moments conviviaux ont été rendus possibles grâce à l'ouverture du service des retraités d'ESAT permettant à ces personnes d'être mises en relation avec des instances administratives et de partager des moments de distraction. Ce service est financé grâce à la vente annuelle de brioches, qui aura cette année lieu la semaine du 09 octobre 2023. Si vous souhaitez nous aider lors de cette action, merci de contacter le secrétariat du Pôle Associatif au 03 21 79 16 39.

RETOUR EN IMAGES SUR LE LOTO DE « NOUS AUSSI »



Un grand succès pour le loto organisé par la délégation locale lensoise de « Nous aussi » ! Environ 120 personnes étaient présentes au forum de la Marelle samedi 28 janvier afin de participer et tenter de remporter les lots mis en jeu lors de cette belle après-midi. Un grand merci aux bénévoles pour l'organisation, et bravo aux heureux gagnants !

RENCONTRE ET ÉCHANGES ENTRE AIDANTS GRÂCE À « L'ENTRACTE »



C'est ce jeudi 30 mars que les proches aidants du territoire se sont de nouveau réunis pour le café des aidants «L'entraçte», autour de fruits et de jus pour fêter l'arrivée du printemps. Les personnes présentes ont pu échanger sur la thématique « Santé des aidants, comment ne pas s'oublier ? » et notamment sur l'importance de prendre soin de soi pour pouvoir prendre soin de l'autre.

Ils ont tous réalisé le test de l'échelle de Zarit, un outil d'évaluation de la charge émotionnelle, physique et financière que peut représenter l'aide envers une personne en perte d'autonomie ou vivant avec un handicap.

Chaque aidant est reparti avec un carnet de santé de l'aidant conçu par l'association «Avec nos proches» et de nombreuses astuces pour ne pas s'oublier dans la relation avec son proche.

SANS SOLUTION :

Existent-ils ?

Vivre avec un handicap et n'avoir aucune solution d'accompagnement, c'est inadmissible. Et pourtant, cela se produit encore aujourd'hui.

L'Apei de Lens et environs a beau multiplier les services, les plateformes, les solutions de répit, les réponses individualisées et croire en la société inclusive, il manque encore aujourd'hui terriblement de possibilité d'accueil en établissement pour l'accueil des enfants et adultes du territoire.

Les familles sont alors sollicitées pour accompagner leur proche. Elles mettent leur vie entre parenthèses, renoncent à leur vie professionnelle, parfois même à se soigner elles-mêmes...

À l'Apei de Lens et environs, ce ne sont pas moins d'une centaine de personnes qui sont sur les listes d'attente de nos établissements chaque année.

Des situations dramatiques et difficiles à vivre pour ces familles vivant sans cesse dans l'attente d'une réponse, mais aussi pour les professionnels de nos établissements qui ne peuvent pas apporter de solution concrète malgré leur dévouement.

De nombreuses questions se posent alors : où en sommes-nous aujourd'hui ? Qui sont ces familles sans solution ? Qu'en pensent nos professionnels, et quelle est la situation sur notre territoire ?

Et pour les familles concernées, une seule question s'impose : comment envisager l'avenir ?

Des situations de plus en plus urgentes

Nos établissements rencontrent chaque année des situations dites « urgentes ». C'est le cas de notre Foyer les Horizons, qui a accueilli Jimmy et Thibaut en urgence en 2022. Ils nous racontent aujourd'hui leurs histoires.

Jimmy, 20 ans, accueilli en urgence au Foyer les Horizons



Jimmy est arrivé au Foyer les Horizons le 30 octobre 2022, quelques jours avant ses 20 ans. Il est arrivé en plus, car les effectifs du Foyer étaient déjà au complet. Les équipes ont cherché une solution pour lui car ils ne voulaient pas qu'il se retrouve sans logement.

Heureusement, grâce à la concrétisation du projet d'un autre habitant qui vit désormais en autonomie, Jimmy a pu intégrer le Foyer les Horizons. Il témoigne aujourd'hui sur son arrivée au Foyer.

“ *J'étais à l'IME de Monchy-le-Preux. Je vivais en famille d'accueil. À mes 20 ans, j'ai dû partir car ma famille ne pouvait pas garder les adultes. J'étais inquiet car je ne savais pas où j'allais vivre. J'étais aussi triste car j'aimais bien cette famille d'accueil. C'est grâce à l'assistante sociale de l'IME que j'ai pu visiter le Foyer les Horizons. Je me suis senti tout de suite bien, à l'aise. Quelques semaines après mon arrivée, j'ai été soulagé de savoir que je pouvais rester. J'ai envie d'avancer et d'apprendre de nouvelles choses pour pouvoir vivre ma vie en autonomie.* ”



Thibaut, 21 ans, accueilli en urgence suite au décès de sa maman



Thibaut a également été accueilli en urgence au Foyer les Horizons, alors qu'il avait plutôt une orientation vers un Foyer de Vie.

Thibaut vivait seul avec sa maman qui est malheureusement décédée brutalement, le laissant seul. Le Foyer les Horizons l'a accueilli dans l'urgence pour ne pas le laisser seul. Même si les effectifs sont complets au Foyer les Horizons, des chambres sont toujours libres pour accueillir temporairement des personnes comme Thibaut.

Comme Thibaut devait vivre en Foyer de Vie, un autre habitant du Foyer les Horizons qui devait lui aussi partir dans un Foyer de Vie lui a cédé sa place pour pallier cette situation d'urgence. Ainsi, il a rejoint les effectifs d'un autre établissement. Hélas au détriment d'une personne qui en avait également besoin et qui a dû différer son projet.

Corinne, 54 ans, sur liste d'attente pour entrer en Foyer de Vie depuis un an

D'autres situations sont également compliquées pour les personnes souhaitant changer d'établissement.

C'est par exemple le cas de Corinne, une habitante du Foyer les Horizons qui attend sa place dans un Foyer de Vie depuis presque un an.

Comme elle n'est pas dans une situation d'urgence, elle n'est pas prioritaire sur les listes d'attentes.

Elle se voit donc refuser l'entrée à chaque fois qu'une nouvelle place se libère. Malheureusement, l'accompagnement le plus adapté pour Corinne est celui d'un Foyer de Vie.



Des professionnels inquiets et découragés

Face au manque de place ou de réponse à la sortie de certains établissements, les professionnels de l'Apei de Lens et environs se sentent désemparés face à des situations qui se répètent chaque année.

Aurélie Mocomble est éducatrice spécialisée à l'UEMA (Unité d'Enseignement en Maternelle Autisme) depuis son ouverture en 2020. L'UEMA accompagne chaque année des enfants de 3 à 6 ans présentant des troubles du spectre de l'autisme.

Pour elle et les autres professionnels, le manque de solution pour les enfants sortants de l'UEMA est une véritable source d'inquiétude et de frustration. « *Les enfants apprennent beaucoup en 2 ou 3 ans à l'UEMA, on instaure une relation de confiance avec eux et leurs familles. Puis, à 6 ans, c'est la douche froide : il n'y a pas de solution adaptée pour « l'après UEMA »* ».

Ces enfants sont ainsi contraints de retourner dans leur école maternelle de secteur, dans l'attente d'une place correspondant à leurs besoins. Un accompagnement par le SESSAD est préconisé dans cette attente, mais le manque de place dans ces structures est également un véritable problème dans



le secteur. « *Ce n'est pas une vraie solution. Certains enfants ont besoin d'aller en IME. Je suis pour l'inclusion, mais tous les enfants ne peuvent pas aller à l'école. Il faut que chacun d'entre eux puisse avoir une réponse adaptée à ses besoins* », explique l'éducatrice spécialisée.

Des situations sans vraie solution, qui se répètent chaque année pour de nombreux

enfants. « C'est une situation récurrente à laquelle nous n'arrivons pas à trouver de réponse, car les listes d'attentes pour les dispositifs comme les IME, ULIS, SESSAD, UEEA, et UEE sont trop longues. »

Les professionnels de l'UEMA trouvent la situation décourageante. « Dès la rentrée de

septembre, nous accueillons les enfants tout en sachant qu'il n'y aura peut-être rien pour eux après. Nous pensons à eux toute l'année, et nous essayons de rassurer les parents. Nous faisons les démarches nécessaires, nous accompagnons les familles pour remplir des dossiers d'admission... Mais nous ne pouvons pas leur mentir et il faut voir la réalité en face : il manque des places partout. »



Alors, que faire pour régler ou soulager ce problème de place manquante ? « Il faudrait tout simplement créer de nouvelles places. Ce n'est pas normal qu'un enfant de 6 ans n'ait pas sa place quelque part. Que se passerait-il si nous expliquions à un enfant de CP qu'il n'ira peut-être jamais en CE1 car il n'y a plus de place pour lui dans son école ? Ce n'est pas normal que les parents doivent se mobiliser autant auprès de la presse, des ministres, et d'avocats, pour faire valoir leurs droits. Alors que leur quotidien est déjà éprouvant. »

Des chiffres alarmants

- 76** Enfants sans solution à la rentrée 2022 dans l'arrondissement de Lens
- 257** Enfants sans solution à la rentrée 2022 dans le Pas-De-Calais
- 90** Enfants sur liste d'attente pour le SESSAD Le Pourquoi Pas
- 90** Enfants sur liste d'attente de l'IME Léonce Malécot
- 23** Enfants avec des troubles du spectre de l'autisme accueillis pour un agrément de 10 enfants à l'IME Léonce Malécot
- 15** Personnes logées en accueil temporaire dont 7 en urgence au Foyer les Horizons en 2022
- 43** Personnes sur liste d'attente du Foyer d'Accueil Médicalisé la Marelle après un premier contact avec la famille

Un combat de tous les jours pour les familles

Les familles sont les premières à souffrir du manque de place dans nos établissements. Laura Andrizzi, la maman de Zyliano accueilli à l'UEMA, témoigne aujourd'hui son angoisse face à l'avenir de son fils.

Zyliano a d'abord été accompagné par le SESSAD pendant un an, et est depuis scolarisé à l'UEMA.

« Avant d'être au SESSAD puis à l'UEMA, Zyliano a fait son année de petite section en maternelle. C'était très compliqué pour lui. Il n'y allait qu'1h30 par jour et ça ne se passait pas très bien avec les autres enfants. Je pense que les enseignants n'étaient pas assez sensibilisés ni formés. C'était une année très difficile pour tout le monde », explique-t-elle.

Depuis qu'il est scolarisé à l'UEMA, tout se passe bien pour Zyliano et sa famille. « On sent qu'il est épanoui, il réclame même pour aller à l'école quand il est à la maison », ajoute la maman. « Il progresse, il fait des activités qu'il aime, et les éducatrices s'occupent très bien de lui. »

Mais Zyliano aura bientôt 6 ans. Il va devoir quitter l'UEMA et n'a pas de solution pour la rentrée de septembre 2023. « Notre famille vit dans un stress permanent. Nous avançons vers l'inconnu, nous avons peur pour lui et

nous sommes déboussolés. »

En effet, l'équipe de l'UEMA et les parents de Zyliano ont contacté tous les IME du territoire, sans réponse concrète. « Il va être sur liste d'attente partout. Tout est bloqué. Zyliano a besoin d'un IME, s'il retourne dans le milieu ordinaire, ça ne va pas aller... Et pour le moment c'est la seule solution envisageable pour qu'il ne reste pas à la maison. J'ai l'impression qu'il va devoir aller là où il reste de la place, ce n'est pas juste. »



Laura Andrizzi ne se sent pas écoutée. « Que faut-il faire pour que mon fils puisse trouver une place ? Nous ne voulons pas baisser les bras mais que faire ? Nos enfants ont besoin d'un accompagnement adapté, et il n'y a rien pour eux. C'est honteux. »

Selon elle, il faut agir et vite : « Nous n'en pouvons plus, c'est un combat de tous les jours qui est vraiment épuisant. C'est l'avenir de notre enfant qui est en jeu. »

Alerter au travers de courriers et des médias



C'est en 2021 que désespérée, Emilie Gauthier poussait un « cri d'alarme » dans une lettre adressée au Président de la République.

Elle ne trouvait pas de solution pour ses deux fils, Ethan et Kilian, porteurs de troubles du spectre de l'autisme. Elle avait envoyé une quinzaine de courriers aux IME, associations, mairies, jusqu'au Conseil départemental, au

ministre de la Santé et au président de la République. « Si le seul moyen de faire bouger les choses, c'est de faire des actions en se mettant en danger, je le ferai. Nous ne sommes pas un cas isolé. », expliquait-elle lors d'une interview dans le Journal La Voix Du Nord.

Plus récemment, c'est Estelle Betrancourt, maman de Sofiane, qui avait à son tour crié sa détresse dans une nouvelle lettre envoyée au Président de la République, ministres et mairies du territoire. Son fils Sofiane est sans solution depuis sa sortie de l'UEMA, et le quotidien est très difficile à gérer pour cette maman.

5 questions à Thibaud Legleye, Président Adjoint de l'Apei de Lens et environs



Bonjour M.Legleye, concrètement, quelle est la situation actuelle à l'Apei de Lens et environs ?

La situation est vraiment alarmante. Les familles ont l'impression de passer leur temps à « faire la queue », à attendre car il n'y a pas assez de places dans les établissements. On attend pour rentrer en IME, puis on cherche désespérément une solution par la suite pour trouver un accueil de jour ou un internat...C'est sans fin.

Pourquoi ce manque de places à l'Apei de Lens et environs ?

Nous agissons de façon trop dogmatique. Aujourd'hui l'Etat considère que toutes les personnes vivant avec un handicap doivent aller dans le milieu ouvert et être incluses dans la société. Alors oui, nous devons prôner l'inclusion, mais tous les enfants ne peuvent pas aller à l'école. Le « tout inclusif » n'est pas possible pour tout le monde. Si nous n'avons pas de places à l'Apei de Lens aujourd'hui, c'est parce que nous n'avons pas les financements nécessaires. On essaie de faire le maximum, mais nous ne pouvons pas non plus réduire la qualité d'accompagnement en accueillant plus de personnes que ce que les agréments nous permettent.

Comprenez-vous la colère des parents ?

Oui totalement, les parents ne comprennent pas, et à juste titre. Ils veulent juste le meilleur accompagnement pour leurs enfants, et parfois nous ne pouvons pas leur apporter une réponse adaptée. Nous soutenons les parents en difficulté avec nos moyens. On soutient leurs actions et on alerte nos financeurs. Ils font aussi avec les moyens qu'ils ont, certains doivent arrêter de travailler et d'autres alertent les médias ou le Président de la République car ils n'en peuvent plus. Il ne s'agit pas ici de remettre la faute sur quelqu'un en particulier mais nous devons investir là où il y a des besoins.

Quelles solutions sont apportées pour soulager les familles ?

De nombreux dispositifs ont été mis en place pour accompagner et garder un lien avec les personnes vivant avec un handicap et leur famille : un service d'aide aux familles et aux aidants, une plateforme de répit, la Mascotte, le service « Des Loisirs Comme les Autres », ou même le service des retraités d'ESAT, qui permet de rompre l'isolement des personnes âgées.

Que faudrait-il faire selon-vous pour que la situation s'améliore ?

Pour améliorer la situation il faudrait des agréments plus importants pour accueillir les enfants porteurs du trouble du spectre de l'autisme, et créer des places en IME par exemple. Il ne faut pas seulement rester « entre nous », mais il faut créer des places. Quand on a pas de place, les parcours et les projets des personnes ne peuvent pas se développer. Bien sûr, il faudrait également créer plus de places dans les établissements pour les adultes, et veiller à ce que les ESAT puissent avoir un véritable rôle dans la société en tant qu'établissement social. Nous voulons nous ouvrir à la société, mais pour cela il nous faut plus de financements.

La Mascotte, un dispositif spécialement conçu pour les personnes sans solution

Afin de pallier ce déficit d'accueil et d'apporter une solution aux personnes en attente d'une place dans un établissement, l'Apei de Lens et environs finance sur fonds propres, en grande partie grâce à la générosité du territoire, le service «La Mascotte», innovant et modulable.

Ce service a été créé en 1995 et accueille chaque année plus de 40 personnes sans solution pour leur proposer un accompagnement adapté et permet à leur famille d'avoir un peu de répit.

La Mascotte fonctionne 225 jours par an, 5 jours par semaine et accueille 11 à 15 personnes sur des accueils personnalisés au quotidien.



Le témoignage de Josette Chochoi, Adjointe au Maire de la Ville de Lens et en charge de l'inclusion scolaire

« Les élus déplorent ces situations et saluent les efforts de l'Apei de Lens et environs »



« Le handicap est plus que jamais l'affaire de tous. Faire évoluer les mentalités est primordial si nous voulons une société inclusive, plus juste et plus solidaire.

Comment prendre un peu de répit face à l'immense énergie psychologique et physique déployée par un proche aidant ? Comment peut-il faire face aux difficultés du quotidien ? Le manque d'infrastructures place souvent les aidants âgés dans une situation dramatique...

La Ville de Lens a été contactée par une dame de 80 ans qui était dans une situation difficile avec son fils vivant avec un handicap. Elle ne pouvait plus exercer les métiers du soin et d'accompagnement du fait de son grand

âge. Cette maman était désespérée et cherchait de l'aide. Nous avons tout de suite pris rendez-vous avec cette dame et réalisé les démarches nécessaires pour que le dossier soit étudié en urgence.

Avec l'intervention de Monsieur Delreux, Directeur Général de l'Apei de Lens et Madame Reyns, Directrice du Foyer la Marelle, un accueil temporaire a été proposé à son fils. Son cas a pu être soulagé et du matériel médical lui a également été fourni. A l'heure actuelle, le dossier est en cours d'élaboration.

Nous, les élus, nous déplorons cette situation et saluons les efforts et l'entraide des responsables de l'Apei de Lens et environs pour parer temporairement aux cas les plus complexes. Un grand merci à l'équipe pour toute cette synergie. »

Soutien et répit pour les aidants du territoire grâce à la Plateforme EMAA

Accompagner et soutenir son proche vivant avec un handicap demande du temps et de l'énergie. Il est crucial pour sa santé d'aidant, de s'accorder un temps de répit, un temps pour soi. Pour cela, il existe la plateforme de répit EMAA Lens-Hénin.



La Plateforme de répit EMAA Lens-Hénin, c'est quoi ?

La Plateforme de répit EMAA est ouverte à toutes les familles et proches aidants de personnes vivant avec un handicap sur le territoire. « Nous accompagnons les personnes sur l'accès aux droits, le répit et vacances, le soutien psychologique et psychosocial, l'accompagnement à la vie sociale et la promotion de la santé », explique Perinne Bultez, coordonnatrice de la Plateforme EMAA.

Des professionnels disponibles et à l'écoute

L'équipe est composée d'une infirmière cadre de santé, deux assistantes sociales, une psychologue, une éducatrice spécialisée et une coordonnatrice. « Parfois, nous aidons juste les familles à remplir un dossier MDPH. Pour

d'autres, on propose des rendez-vous avec la psychologue, ou on les invite à participer à des activités de loisir... les besoins peuvent être très différents selon les familles. » La Plateforme est un dispositif gratuit pour les aidants, sans engagement et sans obligation.

Pourquoi la Plateforme EMAA est utile pour les proches aidants ?

L'équipe de la plateforme de répit a pour vocation à les aider à s'identifier en tant qu'aidant mais aussi à aller vers eux. Grâce aux différentes activités, les aidants vont pouvoir créer du lien entre eux, se sentir moins seuls mais aussi partager des temps avec leur proche qui les sort du quotidien. « Nous proposons certaines activités pour le binôme aidant/aidé, afin qu'ils partagent des moments de loisirs ensemble ». Une sortie au musée ou à la mer, une randonnée, une partie de bowling, un atelier de création de bougie, ou encore du yoga du rire, de la détente en musique... « Le véritable objectif derrière notre accompagnement, c'est le répit et le soutien. »

Pour résumer, la Plateforme EMAA est un véritable soutien, tant par les conseils, l'écoute ou les services que l'équipe propose.

Jeanine & Francine, mamans aidantes et participantes aux ateliers et aux activités de loisir

Jeanine : « Je passe de bons moments grâce à la Plateforme. Je viens de participer à un atelier sophrologie qui m'a fait le plus grand bien. Les activités me permettent de renouer du lien avec certaines connaissances, comme Francine ! En plus des activités, j'ai déjà eu plusieurs rendez-vous avec l'assistante sociale qui m'a beaucoup aidé pour effectuer certaines démarches administratives. »



Francine : « J'ai découvert la plateforme grâce aux réseaux sociaux. Mon amie Jeanine partageait l'agenda chaque mois sur son profil, et j'ai vu des photos d'un atelier de création de Noël. Je me suis renseignée sur la Plateforme et depuis le début de l'année j'ai participé à l'atelier de création d'un pot de fleur, je suis allée au bowling et j'ai aussi décoré des œufs de Pâques lors d'un atelier début avril. Ce sont de très bons moments que je partage avec les autres parents. On oublie nos soucis, on prend du temps pour nous et on crée de nouvelles amitiés. »

LES ÉVÉNEMENTS À NE PAS LOUPER AU PRINTEMPS 2023

VENDREDI 05 MAI 2023

Vernissage de photographies

De 14h30 à 17h00 - Foyer la Marelle

Photographies réalisées par les habitants



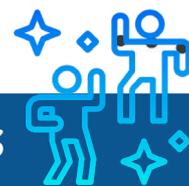
VENDREDI 12 MAI 2023

Soirée festive & dansante

De 18h00 à 23h00 - Salle Jean Nohain

à Lens - Sur inscription

Animation orchestrée par Lino Battaglia



SAMEDI 13 MAI 2023

Randonnée - Route du Louvre Lens

À partir de 14h00 - Sur inscription

La randonnée sera suivie d'un temps fort à la Marelle



MARDI 16 MAI 2023

Café des Aidants « L'entracte »

De 14h30 à 16h00 - Pôle Associatif

Sur le thème « Y-a t-il des droits pour les aidants ? À qui s'adresser ? »



SAMEDI 03 JUIN 2023

Journée bien-être (par la PFR EMAA)

De 09h00 à 17h00 - Pôle Associatif

Sur inscription

Ateliers massage, sophrologie, socio-esthétique, temps convivial...



VENDREDI 09 JUIN 2023

Assemblée Générale statutaire

À partir de 17h30 - Salle Jean Nohain à Lens



MARDI 20 JUIN 2023

Évènement «Faites du Son !»

De 09h00 à 16h00 - SAJ Le Domaine des Ecureuils - Sur inscription

Ateliers musicaux, concours de création d'instruments, concerts...



MARDI 27 JUIN 2023

Projection d'un film réalisé en stop-motion par les enfants de l'IME Léonce Malécot

De 10h00 à 12h00 - Médiathèque

Robert Cousin à Lens



L'épuisement d'une maman, faute de place en IME pour son fils autiste

Sofiane, bientôt 7 ans, a été diagnostiqué autiste sévère à l'âge de deux ans. Scolarisé un temps dans une unité dédiée à Lens, le petit Sallauminois a atteint la limite d'âge et aucune place n'est disponible dans les IME (instituts médico-éducatifs) du secteur.

PAR NERUVE NAUDOT
lens@avenuenord.fr

SALLAUMINES. Ce jour-là, comme tous les autres, Sofiane est resté en pyjama à la maison. « Il est non-verbal et se montre très vite agressif en cas de frustration », commente Estelle, sa maman, âgée de 29 ans. Les sorties sont rares, car ponctuées de crises. Le petit garçon n'est pas autonome et exige une aide constante pour le moindre geste de la vie quotidienne : s'habiller, se nourrir, se laver. Parfois, il s'autostimule.

« Je n'en peux plus de devoir justifier en permanence du handicap de mon fils... »

Sa maman, combattive avec deux enfants à charge, peut heureusement compter sur l'appui de sa mère, qui vient tous les jours l'épauler comme elle peut. « J'ai remarqué qu'il intègre un IME (institut médico-éducatif) mais il ne peut aller toujours qu'il y a une liste d'attente et que je dois patienter... »



Sofiane, autiste sévère, passe ses journées avec sa maman Estelle faute d'une place en IME.

À la rentrée 2020, Sofiane a pu intégrer l'unité d'enseignement en maternelle autiste (UMA) à l'école Jules-Verne de Lens. Elle accueillait sept enfants, âgés de 3 à 6 ans et présentant des troubles autistiques pour une prise en charge dédiée. Les places sont chères, et limitées dans le temps. « J'ai remis ciel et terre pour qu'il passe l'intégrer mais quand il a atteint la limite d'âge, il a fallu trouver un IME et là, ça a été très compliqué... »

« Insupportable » Estelle Bétrancourt a malgré tout trouvé la force de crier sa détresse. Dans un courrier envoyé au président de la République, à différents ministres, aux maires du secteur comme on jette une bouteille à la mer, elle ne les met pas à signer de gros billets de santé qui la concernent...

Aujourd'hui, le SESSAD accompagne le garçon mais ce n'est que quelques heures de-ci de-là, dans la semaine. Le temps et l'énergie déployés par cette maman à occuper de son fils, elle ne les met pas à signer de gros billets de santé qui la concernent...

« Insupportable » Estelle Bétrancourt a malgré tout trouvé la force de crier sa détresse. Dans un courrier envoyé au président de la République, à différents ministres, aux maires du secteur comme on jette une bouteille à la mer, elle ne les met pas à signer de gros billets de santé qui la concernent... Son « dossier » est connu de l'APEI de Lens (lire ci-dessous) : « C'est insupportable pour une maman d'entendre qu'on n'a pas de solution à lui apporter, souligne Thomas Delreux, le directeur général de la structure. Elle a le droit de trouver une solution au pas de sa porte ». D'autant que pour un cas mis en lumière, combien de dizaines d'autres dans l'ombre ?

« Un décalage terrible entre la communication

Pour lire l'article, rendez-vous dans l'espace presse de notre site internet apei-lens.org

« Avion : l'Apei de Lens construit un nouvel établissement pour les travailleurs handicapés », La voix du Nord

Pour lire l'article, rendez-vous dans l'espace presse de notre site internet apei-lens.org

Accueil - Hauts-de-France - Lens - Liévin - Hénin

Avion : l'APEI de Lens construit un nouvel établissement pour les travailleurs handicapés

L'APEI de Lens va lancer la construction d'un nouvel ESAT à Avion, rue de Vire, à la frontière avec Sallaumines, pour remplacer celui vieillissant et exigu de Lens. Un projet à près de 8 M € qui devrait voir le jour en 2025 pour offrir de meilleures conditions d'accueil aux travailleurs handicapés.



Un groupe 200 personnes travaillant à l'ESAT de Lens devant déménager au premier semestre 2025 dans le nouveau bâtiment

HOMMAGES

Marie-José SKRZYPCZAK (06.02.2023)
Maman de Julien, ouvrier à l'ESAT Schaffner de Lens

Bernard CHRETIEN (14.02.2023)
Papa de Fanny qui a été accompagnée au FAM La Marelle de Liévin et responsable de la Collecte sur Vimy pendant de nombreuses années

Raymond BALDOWSKI (25.02.2023)
Ancien salarié de l'Entreprise Adaptée de janvier 1993 à septembre 2012 et membre du service des retraités d'ESAT

Chantal LEGRAND (09.03.2023)
Maman de Jacqueline et Charles, tous les deux ouvriers à l'ESAT Schaffner



INVITATION SOIRÉE FESTIVE & DANSANTE

VENREDI 12 MAI 2023

Au Menu : Couscous

Salle Jean Nohain à Lens
Accueil à partir de 18h00
Inscription obligatoire

Comment s'inscrire ?

- En remplissant et renvoyant le coupon-réponse en pièce-jointe de ce mail
- OU en remplissant le formulaire d'inscription en ligne



Pour plus d'information :
secretariat1.asso@apei-lens.org
03 21 79 16 39

Apei de Lens et environs
22 rue Jean Souvraz, 62300 Lens

Tél. : **03 21 79 16 39**
contact@apei-lens.org

Retrouvez toutes nos actualités sur :
www.apei-lens.org

Twitter : [@apei-lens](https://twitter.com/apei-lens)
LinkedIn et Facebook : **Apei de Lens et environs**

